

Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Herausgeber: Société des Amis du Musée gruérien
Band: 14 (2023)

Artikel: Des signes gravés dans les chalets : graffitis parlants
Autor: Gremaud, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1090371>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

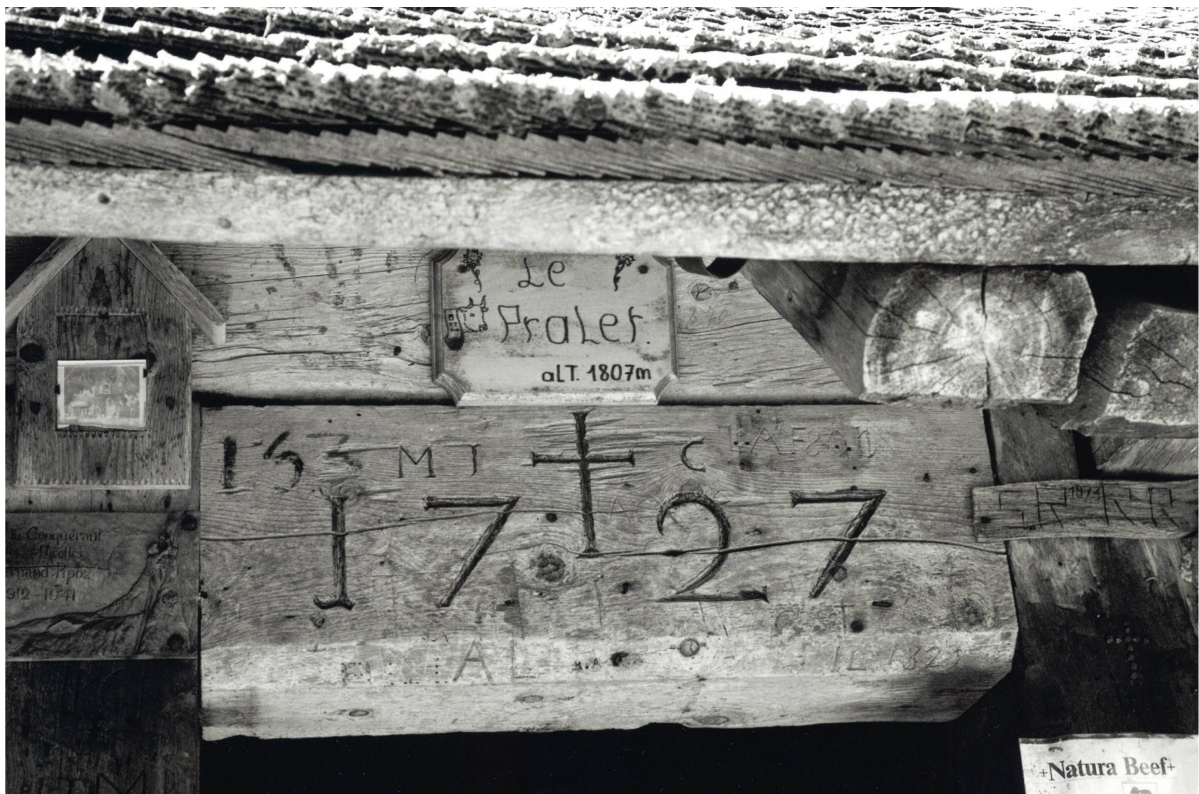
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Au Pralet. © Michel Gremaud, été 1999

Des signes gravés dans les chalets

Graffitis parlants

MICHEL GREMAUD

D'une peinture rupestre au Street art, longs et sinueux sont les chemins. Des graffitis fleurissent – ou salissent – les lieux de vie des hommes, partout sur la planète. Serait-ce de l'art? Inscriptions et dessins, ils sont entrés dans les musées. Ainsi au Musée gruérien qui eut son exposition *Graffitis de chalets* de juillet à octobre 1999. Tagueurs ou graffiteurs avant la lettre, les armaillis ont gravé au couteau des témoignages d'apparence fruste, souvent énigmatiques. Que disent ces traces aujourd'hui?

En 1998, le peintre Jacques Cesa m'invite à séjourner en sa compagnie au Pralet, l'un de la trentaine de chalets des hauts du Gros-Mont et du Petit-Mont. But de la « retraite » sous les Gastlosen : une exploration épigraphique des alpages, par la photographie, le frottis au crayon sur papier, parfois le moulage. Un quart de siècle s'est écoulé. Jacques Cesa est trop tôt parti en séjour céleste en 2018.

Pourquoi interroger encore de tels signes? Ces marques sobres jalonnent la vie rude et frugale des armaillis d'autrefois, au chalet de juin à septembre sans redescendre en plaine. Comment traversaient-ils les abstinences forcées? De tout jeunes écoliers, en « congé d'alpage », les rejoignaient là-haut, plus ou moins heureux, privés de leur mère. Ces rigueurs sont à présent largement gommées, mais les ondes de choc de la mondialisation sont montées elles aussi vers les chalets avec les routes alpestres. Et les communications satellitaires sont à la portée des armaillis. L'héritage identitaire de l'ancienne vie de travail au chalet s'est effiloché. Oh! l'excellence du gruyère d'alpage,



Sur la porte du Fessu-devant. © Michel Gremaud, été 1999

elle, subsiste voire s'accroît. Demeurent quelque trente chaudières d'altitude servies par une relève compétente. Mais la production de gruyère d'alpage ne représente guère que 2% de la production d'ensemble. Et les initiales des fromagers ne sont pas gravées sur les catelles blanches des fromageries de plaine.

Les routes du bien et du mal

Les vulgaires graffitis des touristes ont peu souillé les chalets d'altitude. L'effort consenti pour y monter à pied conduirait-il à la sagesse? Mais par la route... Selon la tradition, un chalet bâti à plus de mille mètres d'altitude restait ouvert toute l'année afin que le randonneur en péril puisse y trouver abri et de quoi se réchauffer. Mais cette tradition s'est perdue également: quiconque peut emprunter la route, les pilliers d'«antiquités» aussi. Jusqu'à des *inretyà*, ces fortes tables de pressage et d'écoulement du petit-lait, échouées dans quelque carnotzet-mausolée de sous-sol.

Rien ne sert de regretter. Une tradition figée, c'est la mort programmée. Des chalets meurent, de vieillesse ou par le feu. L'Ousanna des Morteys n'est plus que fondations ruinées. L'ancien Croset abattu par l'avalanche, la Petite Riondonnaire écrasée par la neige.



Au Pertet, à la frontière entre les cantons de Vaud et Fribourg, l'année 1848 marque-t-elle une réconciliation ? © Michel Gremaud, été 1999

La limite Fribourg-Vaud était marquée là-haut par des bornes. Subsiste l'une datée de 1856, l'année de la chute du gouvernement radical fribourgeois. Les baillis de Gessenay (Vaud) et de Corbières s'embrassaient sur la « frontière », la jeunesse des deux contrées aussi, lors d'un bal champêtre bien arrosé. Tout cela a disparu, note François Kuenlin dans son Dictionnaire de 1832, « à cause de quelques abus ». Inexorable marche du temps.

Hormis les randonneurs avisés, le peuple d'en bas ignore largement ce que fut la vie réelle au chalet depuis le

XVII^e siècle (et même ce qu'elle est aujourd'hui !). Sur place, on peut chercher des indices, tels de rares reliefs de pierre sur d'anciennes propriétés patriciennes. Les signes les plus communs sont des initiales, simples « encoches » au couteau souvent maladroites, parfois en beaux caractères à la romaine, avec empattements, pour les plus



Au Pralet, Jules Gremaud, photographe, a laissé sa marque. © Michel Gremaud, été 1999

anciennes. Même à l'écurie, aucune vulgarité de pissotière : les oiseaux ne salissaient pas leur nid. Une exception notée à la Vajiyère de la Hochmatt (mais à l'extérieur du chalet!) reflète les passions politiciennes à Charmey : « BIENHEUREUX LES RADICEAU – MALEURT AU TÊPELET » (les conservateurs). Signé Arthur A. vagilley et Aurélie C., 20 août 1893. Pour leurs patronymes complets, rendez-vous sur place.

Un intrus parmi les vrais

Ainsi parle un chalet. Dans le couloir d'entrée du Pralet, une vaste paroi porte des graffitis pour une fois enchevêtrés. Un nom en émerge : « J. GREMAUD PHOTOGRAPHE BULLE », l'un des rares non-terriens qui ont osé s'ajouter aux « vrais », dès 1870. On retrouve la marque de ce Jules Gremaud dans la borne du chalet des Morteys-de-Folliéran, datée du 1^{er} août 1884. L'homme était surnommé « Poto » depuis la chute du H de son enseigne bulloise. On lui doit notamment une photo de 1876 qui montre le peintre Gustave Courbet avec trois commensaux bullois. Ils en sont au quatrième litron de vin. Courbet, exilé en Suisse pour échapper aux geôles de Paris à la suite de la Commune, mourra en 1877 à La Tour-de-Peilz.

Étonnantes voies tracées là-haut, curieuses pistes croisées à retrouver sur la montagne, partout au monde où des humains ont habité. Des graffitis cabalistiques anti-mauvais sorts évoquent sans doute les esprits qui hantent toujours les chalets : la nuit, ils chuintent et grincent, on voit leurs ombres portées fuir les éclairs quand éclate l'orage. La Monse, le plus ancien des 180 chalets d'alpage construits sur le territoire de Charmey, date de 1620. Quatre siècles de vie. Et demain ?

Signes de vie

Il a osé marquer de son nom l'estivage!
 Une « encoche » au couteau, malencontreux ouvrage?
 L'armailli graffiteur coupable d'un outrage?

Mais non! Une épigraphe, dit-on en charabia:
 Son nom et l'an de sa première alpée – poya
 Au comble des années désalpe ultime – rindya.

Edelweiss et chamois, une croix et un cœur
 Pour un ou cinquante ans d'inlassable labeur
 Sans Madeleine hélas! ma douleur et ma peur.

Et dans la nuit revient le fantôme malin
 L'orage grince et chuinte au bal des noirs lutins
 Quand fuit l'ombre portée, falot-tempête éteint.

Si poya et rindya, mémoires d'armaillis
 Aux mains des fricoteurs tombaient en discrédit
 Chalets abandonnés, détruits, reconvertis!

Foin de la nostalgie, que vive la montagne
 En regain d'énergie, que la Gruyère gagne
 Qu'elle joue ses atouts de pays de cocagne!

M.G.



Croset-du-Milieu.

© Michel Gremaud, été 1999

